



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 28 — 5 mars 2025

Agir pour
la biodiversité



UN DEBUT DE SAISON PRECOCE

En 2025, quelques cigognes blanches isolées sont notées dès le 2 janvier, dans le sud du département (1 à St-Just-St-Rambert du 2 au 7), à Mably (2 le 2, 4 le 14), à Briennon (1 le 11), à Vougy (1 du 18 au 19) et à Noaille (1 le 20). Mais il s'agit de passages prénuptiaux. Les premières locales sont notées le 23 janvier à la Noaille (4 ind.), et aux Chenillas le 26 (2 ind.).



Les premières cigognes arrivant à la colonie ne sont pas encore très territoriales, et si elles se posent bien sûr sur leur nid, il leur arrive souvent de visiter les nids des voisines, d'où une certaine difficulté pour savoir qui est qui. Cependant, une observation assidue et certains comportements permettent de remettre « chacune à sa place ». Par exemple, un retour groupé de pâture, un dérangement, un comportement agressif ou au contraire de défense, etc.

A la Noaille, il s'agit du couple M4, et de 2 isolées, M2 et M5. Les individus ont pu être identifiés grâce à l'arrivée de 2 « étrangères » le 26, entraînant un repli général des individus en pâture vers les nids et des postures de défense de ces derniers.

Aux Chenillas, l'une d'elles se repose le plus souvent sur le nid n°1 quand elle ne pâture pas, l'autre alterne entre le n°6 et la chandelle qui portait le nid n°4 tombé en automne.



Nid n°1 des Chenillas le 26/01, du ménage en perspective.



Inspection du nid M4 à la Noaille, le 26/01

Le 29 janvier, le nid du port de Briennon (Les Places) voit revenir ses propriétaires. Aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille, 2 couples sont présents, C6 et C9. A la Noaille, une cigogne sur Sud.

Le 30 janvier, le couple M5 de la Noaille est là, alors que les premiers accouplements sont observés sur M2.

Le 31 janvier arrivent au Chenillas le couple n°5 et la deuxième du nid n°1, ainsi que la première du nid de Parigny.

A la fin du mois de janvier, 19 cigognes ligériennes sont donc présentes, dont 8 couples. En 2024, les premières n'étaient arrivées que début février.



Nid Sud à la Noaille le 29/01. Retour de migration avec une grosse blessure au poitrail.

F. Grunert

Le 2 février, pas moins de 8 nouvelles cigognes sont arrivées, 3 aux Chambons (couple C7 et 1ère C3) tandis que ça copule sur C6 et C9, le couple de la plateforme des Varennes/Briennon, le couple de Montély/St-Pierre-la-Noaille et la première du nid n°2 des Chenillas.

Le 4 février, le nid n°2 des Chenillas est au complet.

Le 6 février, c'est le couple du nid n°4 des Chenillas qui est réuni, sauf que le nid n'existe plus ! Premier occupant de M1 à la Noaille.

Le 8 février, nouvel arrivage de 6 cigognes : la 2ème de Parigny, et à la Noaille, 1ère de S2, 2ème de M1, et le couple M3.

Le 10 février, la 1ère des Chambons C2.

Le 13 février, 3 nouvelles arrivées à la Noaille : Sud (couple donc réuni), S2 (idem), et la première de M8B. Aux Chambons, 2 cigognes visiblement « étrangères » embêtent les locales.



B. Bajard

Le 2/02 : réfection du nid n°5 des Chenillas

Le 16 février, à la Noaille, le couple du nid "71" est de retour, et une cigogne isolée se perche à l'emplacement du nid M6, tombé en hiver.

Le 18, présence d'une cigogne sur le nid n° 6 et une autre sur le n°7 aux Chenillas, et 1ère sur M7 à la Noaille.

Le 20, couples complets sur les n°6 et 7 des Chenillas., arrivée du couple n°4 aux Chambons, 1ères sur n° 8 et 1B au même endroit . A la Noaille, couple au complet sur M7. Aux Guittons (Briennon), 2 individus se battent pour la possession du nid, mais ils ne seront jamais revus !

Le 23, aux Chambons, les couples n°2 et 8 sont réunis, la 1ère du n°10 est là ainsi que deux couples étrangers qui stationnent à proximité des nids désormais tous occupés. A la Noaille, 1ère de S3.

Le 26, le nid en bord de Loire à la hauteur des gravières (Briennon), abandonné avant nidification en



Cigogne espagnole baguée en bonne compagnie

2024, est visité par une cigogne, qui part ensuite se percher sur les arbres des Chenillas. Sur la pâture à proximité, présence d'une jeune grue cendrée qui se nourrit en compagnie d'une cigogne porteuse d'une bague ESC R0006 (bague ELSA origine Catalogne). Aux Chambons, le couple du nid n°10 est réuni. Et les 2 couples étrangers sont toujours là.

Le 27 aux Chenillas, réapparition d'une cigogne sur le nid n° 5, et de la 2ème le lendemain. Or ce nid avait été occupé pendant une semaine à partir du 31 janvier par un couple, qui avait même entamé la réfection du nid, avant de disparaître des radars. S'agit-il des mêmes oiseaux, ou est-ce l'un des 2 nouveaux couples qui s'approprie le nid déserté ?

Le 28 toujours, 2ème individu arrivé sur le n°3 des Chambons. Et les 2 nouveaux couples entament la construction de leur nid, dont l'un dans une héronnière, en situation plutôt précaire car situé à l'extrémité de branches qui ne supporteront pas le poids du nid. Insouciance de la jeunesse...

Le 2 mars aux Chenillas, la cigogne espagnole est toujours présente dans la pâture. Dans la colonie, beaucoup de mouvement, le transport de branches et foin va bon train sur tous les nids existants. L'un des deux couples étrangers construit le sien, tandis qu'une cigogne apparemment seule débute le sien, en situation quelque peu hasardeuse (boule de gui comme support...). Une cigogne est revue sur le nid en bord de Loire à hauteur des gravières, mais toujours seule également. A la Noaille, les 3 dernières manquantes sont arrivées, dont M6.



Sous la pluie le 13/02 aux Chenillas, aussi cra-cra que la cour de ferme voisine...

Le 27 aux Chenillas, réapparition d'une cigogne sur le nid n° 5, et de la 2ème le lendemain. Or ce nid avait été occupé pendant une semaine à partir du 31 janvier par un couple, qui avait même entamé la réfection du nid, avant de disparaître des radars. S'agit-il des mêmes oiseaux, ou est-ce l'un des 2 nouveaux couples qui s'approprie le nid déserté ?

Le 28 toujours, 2ème individu arrivé sur le n°3 des Chambons. Et les 2 nouveaux couples entament la construction de leur nid, dont l'un dans une héronnière, en situation plutôt précaire car situé à l'extrémité de branches qui ne supporteront pas le poids du nid. Insouciance de la jeunesse...



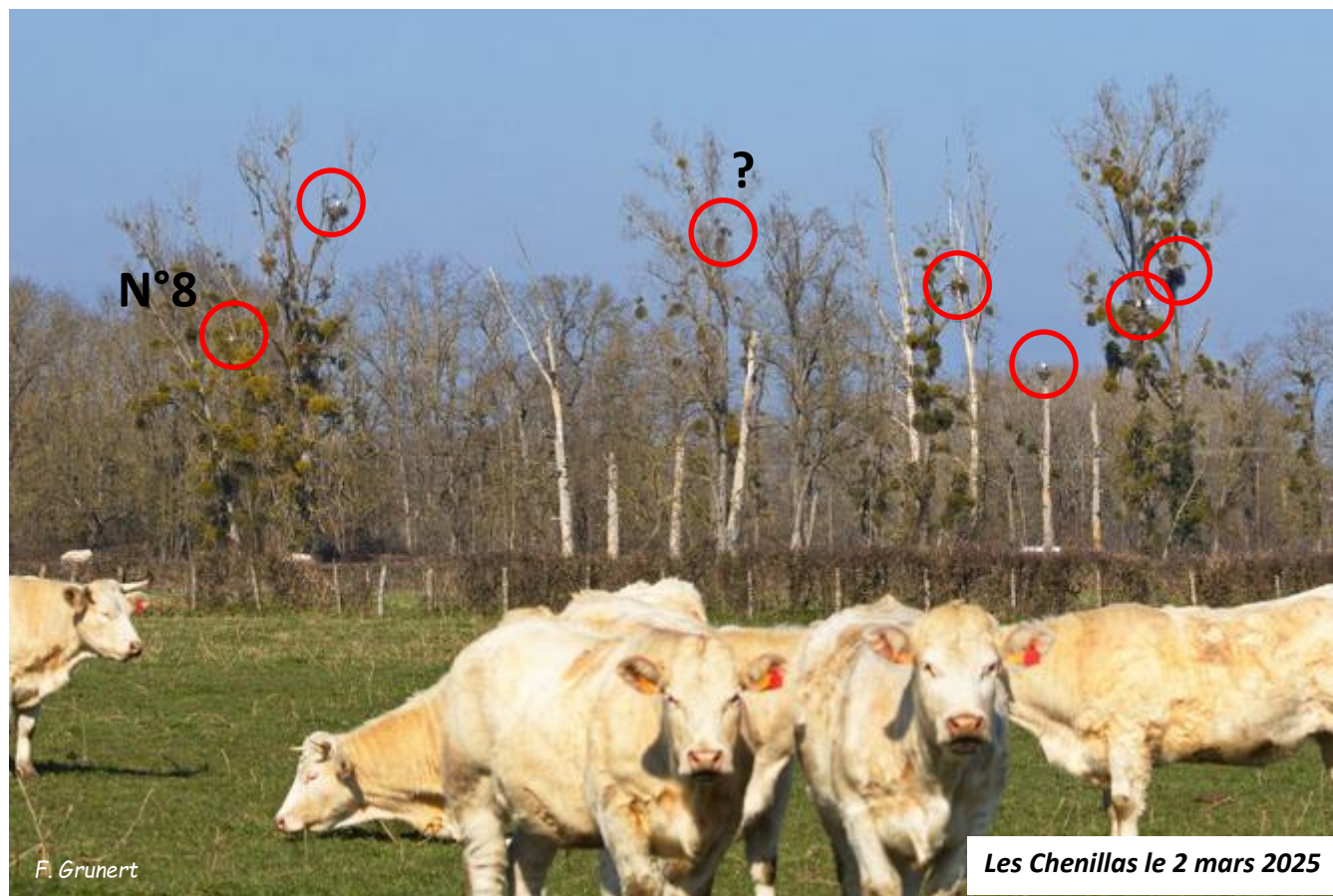
28/02 aux Chenillas, les affaires reprennent sur le n°5

Or le nid M6, tombé en hiver, a été refait → en quelques jours, ce qui laisse supposer que la 2ème cigogne du couple est revenue depuis plusieurs jours sans avoir été détectée, ce qui est sûrement le cas d'autres individus. Sur M7, une des cigognes porte une bague métallique à la patte droite. Or celle-ci n'a pas été remarquée en 2023-2024. Nouveau partenaire ? Pour autant, les 2 individus du couple sont arrivés à 2 jours d'intervalle, voire ensemble. Mystère...



Situation au 5 mars 2025

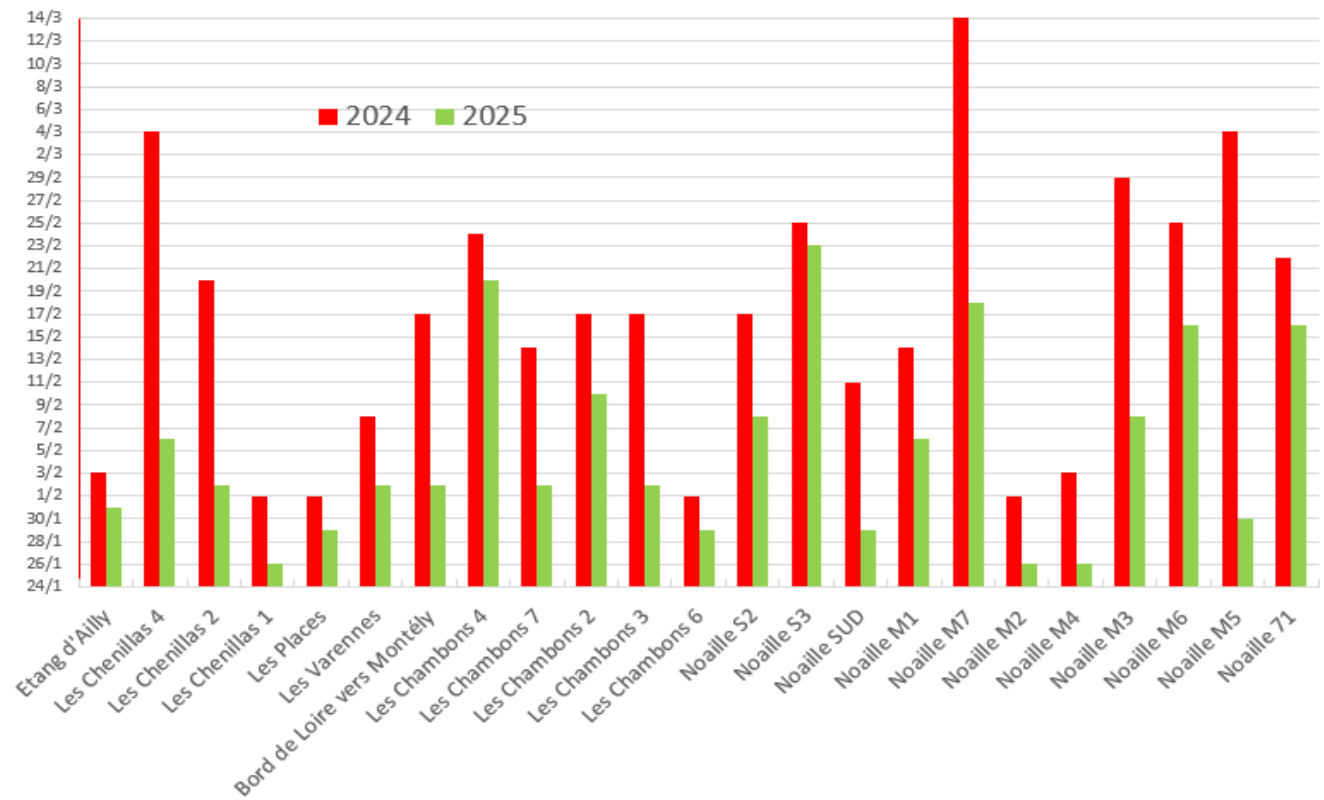
- La quasi totalité des cigognes locales sont arrivées, sauf (peut-être) la deuxième du nid 1B des Chambons et le couple du nid S2 de la Noaille tombé, refait et retombé fin 2024 !
- La réfection des nids a timidement démarré début février avec les premiers retours, pour s'intensifier progressivement vers la fin du mois (cf. photos du nid n°5 des Chenillas).
- Quant aux accouplements, les premiers datent du 30 janvier...
- Des cigognes sont observées couchées depuis la mi-février, mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, aucune ponte n'a encore eu lieu, les nids correspondants restant parfois sans surveillance pendant de longs moments.
- Les nid des Guittons est toujours inoccupé, comme l'année dernière, même si 2 oiseaux en conflit y ont été brièvement notés le 20 février.
- Idem pour le nid des Bords de Loire à la hauteur des gravières (Briennon), même s'il a été visité à quelques occasions.
- Nouveau nid certain, ce sera le n°8, aux Chenillas, un autre à confirmer.
- A confirmer également, 2 nouveaux nids aux Chambons. Aucun pour le moment à la Noaille.



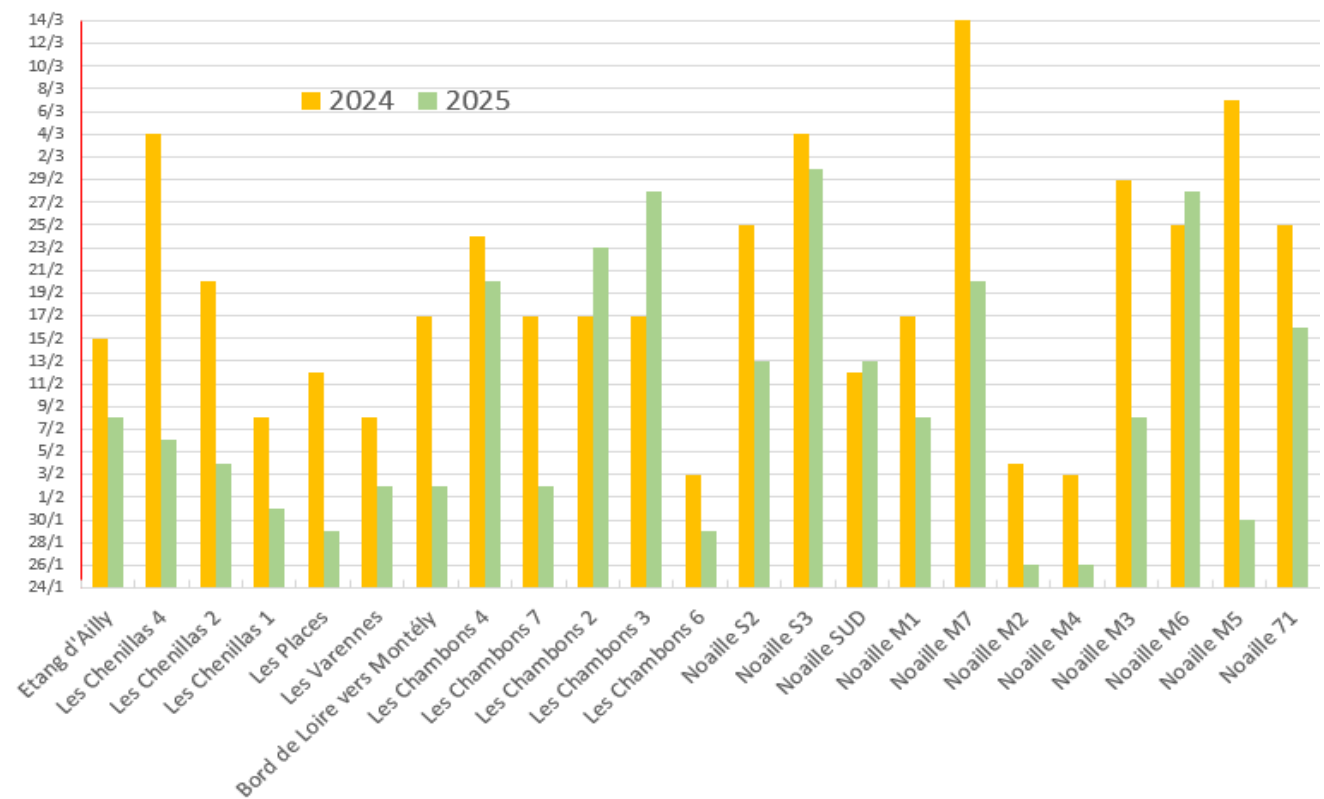
Comparaison des dates d'arrivées 2024 et 2025 des cigognes au nid, 1er et 2ème individu

Ne sont pris en compte que les nids établis depuis au moins 2023 pour éviter le biais des dates tardives des nouvelles installations.

Dates d'arrivées 2024/2025 par nid du 1er individu



Dates d'arrivées 2024/2025 par nid du 2ème individu



Les dates d'arrivées du 2ème individu sont des dates maximales, celui-ci n'étant détecté que lorsque les 2 oiseaux du couple sont visibles simultanément.

En 2025, le premier individu est arrivé en moyenne 11 jours plus tôt qu'en 2024 (n=23, extrêmes -34 et -2 jours), et ce sur tous les nids considérés.

Le 2ème individu est arrivé en moyenne 10 jours plus tôt qu'en 2024 (n=23, extrêmes -37 et +3), seuls 4 cigognes sont arrivées plus tardivement qu'en 2024, avec les réserves déjà émises sur la détection de ce 2ème individu.

En 2025, l'écart moyen d'arrivée entre le 1er et le 2ème individu d'un couple est de 4 jours (3,5 en 2024), extrêmes 26 et 0 jours, et au moins 14 couples sont revenus ensemble de migration !



La fidélité des cigognes, une réputation usurpée ?

Certes non, les couples sont en général stables de nombreuses années, si tout se passe bien. Mais elles se permettent des petits écarts de temps en temps. Par exemple aux Chambons, la cigogne de C2 profite de l'absence de sa (son) partenaire pour aller rendre visite à sa voisine de C4, lorsque celle-ci est seule bien sûr. Elle reste sur C4 jusqu'à en être chassée par le retour de l'autre individu, ou le retour de sa (son) propre partenaire sur C2. Ce qui n'empêche pas cette dernière, qui a forcément tout vu, de l'accueillir avec force craquètements. Idem à la Noaille, même scénario entre M6 et M7, et c'est la cigogne baguée qui fait les aller-retours.



Le 2 mars, la même cigogne baguée est visible sur M6 (ci-dessus) et sur M7 (ci-contre).